



Nicolas Cliche

Nicolas Cliche originaire de la Picardie, fils de Nicolas et de Catherine Poète, est né vers 1653.

En 1675, le 2 septembre à Québec, devant le notaire Romain Duquet il passe un contrat de mariage avec Marie-Madeleine Pelletier, 17 ans, fille de Georges et de Catherine Vannier, de Sainte-Anne-du-Petit-Cap. Ils s'épousent le 13 octobre 1675, à l'église de cette paroisse.

À partir de 1677, Nicolas a le titre de maître serrurier et d'armurier, et possède tous les outils nécessaires pour ces métiers. Il engage Jacques Guay à l'été 1679 et Nicola Paré le 2 avril 1680. L'armée a souvent besoin du service d'un armurier. Le maître serrurier Cliche a des apprentis, des élèves étudiant un métier pour remplir ses commandes.

Nicolas, le 5 septembre 1677, loua pour trois ans la maison de Robert Paré à la basse ville de Québec, rue Notre-Dame. Philippe Gauthier lui consentit de lui vendre un terrain près du quai de Québec, à la condition de « construire une maison avant deux ans sur l'emplacement ».

Le 4 avril 1680, Nicolas engageait les maçons Louis et Sylvain Duplais pour faire toute la maçonnerie « de sa maison au cul-de-sac ». Les engagés tailleront eux-mêmes les pierres de coin de la maison. Cependant, s'ils taillent les pierres de la cheminée, ils recevront un supplément monétaire

pour leur travail qui devra être terminé le vendredi 9 août de la même année. Pierre Gatien dit Tourangeau, couvreur et ramonneur, promit le 18 juillet 1680, et s'obligea à fournir tout le matériel nécessaire et à faire lui-même les travaux. Mais Nicolas devait trouver les planches pour les trois lucarnes dont deux devront être placées du côté de la rue.

Le couple Cliche/Pelletier emménagea dans leur maison avant la fin de cette année 1680. Ils liquidèrent leur nouvelle propriété à Charles Aubert, sieur de La-Chesnaye, le 7 avril 1682. Celui-ci offrit de payer une rente perpétuelle de 70 livres par année, pour le terrain et la maison.

Catherine Vannier, mère de Marie-Madelaine, décéda le 18 mars 1684, à Sainte-Anne-du-Petit-Cap. Par son épouse, Nicolas

devenait héritier d'une portion des biens de son beau-père Georges Pelletier. Il vendit sa part à Guillaume Morel, habitant de Sainte-Anne, le 17 juillet 1685.

Le couple Cliche/Pelletier eut sept enfants dont trois seulement purent fonder un foyer: Marie-Madeleine, Claude et Vincent.

L'aîné Nicolas, baptisé à Québec le 10 octobre 1676, fut inhumé le 8 novembre 1686.

Jean-François, né en 1678, mourut après le 5 août 1699.

Le 1er janvier 1679, René fut baptisé. Il avait 24 ans lorsque, le 18 janvier 1703, il décéda à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le cadet Nicolas-Lucien, après 17 jours de vie, fut porté en terre le 29 juillet 1687.

La seule fille, Marie-Madelei-



Église Sainte-Anne-du-Petit-Cap

ne, fut baptisée le 30 juillet 1681. À Québec, elle épousa, le 7 janvier 1698, Nicolas Jean dit Denis. Le couple s'établit à Neuville où il éleva 12 enfants. Marie-Madeleine fut inhumée à Longue-Pointe, le 13 mars 1759.

Claude Cliche naît le 28 juillet 1683. À l'âge de 26 ans, le 17 novembre 1709, Claude unit sa vie à Magdeleine-Catherine Dunkin, plus précisément Hannack Duncan, la petite Anglaise enlevée par les Amérindiens et vendue aux Français, fille de John et de Johanna Daphirus, de Belriqui, Nouvelle-Angleterre. La future épouse avait reçu son certificat de naturalisation française après sa conversion au catholicisme survenue vers 1706. Claude exerça son métier de menuisier à Québec. Là, naquirent leurs quatre enfants dont un fils prénommé Claude, né le 1er septembre 1710. Catherine décéda le 3 avril 1727. Le veuf Cliche convola en deuxièmes nocces, le 3 janvier 1728, avec Marie-Josèphe Dubois, qui lui donna dix autres beaux enfants. Il mourut avant 1747.

Pour ce qui est de Vincent, il passa la plus grande partie de sa vie à Charlesbourg où, le 9 septembre 1711, il épousa Marie-Anne Choret. Il mourut le 21 mars 1761 et détient ainsi le record de longévité de la deuxième génération.

Mardi le 23 décembre 1687, l'abbé François Dupré présidait la cérémonie funèbre de l'ancêtre Nicolas Cliche dans l'église Notre-Dame de Québec.

Le 9 novembre 1690, Marie-Madeleine passe un contrat de mariage avec Pierre Millet, un français baptisé le 1er septembre 1653 à Notre-Dame de Mirabeau en France. Quatre jours plus

tard, elle épouse Pierre à l'église Notre-Dame de Québec. Le nouveau couple eut quatre enfants: deux filles Millet atteignirent l'âge adulte et se marièrent.

Après l'inhumation de leur mère, Marie-Madeleine, le 4 décembre 1701 à Québec, les survivants Cliche protestèrent jusque devant le Conseil Souverain, disant que Pierre Millet, cabaretier, ne leur donna pas en héritage tout ce qui leur revenait. En effet, le beau-père fut condamné pour « avoir recelé plusieurs effets » qui appartenaient aux enfants de Marie-Madeleine.

Claude, petit-fils de l'ancêtre Nicolas, fit ses études au collège des Jésuites. Il entra chez les Récollets en 1732 et prit en religion le nom de Didace en souvenir de son grand-oncle, le frère Didace Pelletier, premier frère récollet canadien. Le 22 novembre 1733, Didace Cliche faisait profession religieuse et le 23 septembre 1741, Mgr de Pontbriand lui conféra le sacerdoce. Pendant 38 ans, le Père Didace Cliche, se dévoua auprès des fidèles de Québec, Neuville, Sorel, Varennes, Châteauguay, etc. Il décéda le 7 février 1780.

Le juge Robert Cliche est né le 12 avril 1921 et décédé le 15 septembre 1978. Il était citoyen de la Beauce, Québec. Il fut une personnalité importante dans le gouvernement à Québec. Il épousa une journaliste prénommée Madeleine Ferron en 1945. En juillet 1972, il est nommé juge en chef adjoint de la Cour provinciale du Québec. ■

Source: Collection
« Nos ancêtres »

fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Cliche

http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Robert-Cliche

Des médailles pour vos DÉVOTIONS



«Agnus Dei»
En forme de cœur.



Saint Frère
André
Médaille
souvenir



Bienheureux
Jean-Paul II
Médaille
souvenir

Prix: 8\$^{unité}
(Can. & U.S.) Taxes, poste
et manutention incluses

Pour votre achat, veuillez utiliser
le BON DE COMMANDE de la
page 42

La Revue SAINTE ANNE LE magazine populaire catholique

À lire chaque mois :

- des informations sur l'œuvre du Sanctuaire de Sainte-Anne
- des articles de pointe sur l'actualité religieuse
- des enseignements catholiques très variés
- des témoignages

Et bien plus encore!

Abonnez-vous en ligne dès maintenant!
Version électronique ou papier.
www.revuesainteanne.ca